

## Culte de Vendredi-Saint à Châtillens (07.04.2023)

*Textes bibliques : Esaïe 53 ; 1-12 et Marc 15 ; 20b-41*

### **Le témoignage de Salomé (narration biblique)**

Salomé, la femme de Zébédée est réveillée en pleine nuit par ses deux fils, Jacques et Jean.

*« Maman, maman ! Ils ont arrêté Jésus ! C'est Judas qui l'a trahi ! Les gardes l'ont d'abord amené chez le grand-prêtre et il a été condamné ! Maintenant, il est chez Pilate qui doit décider de son sort ! »*

Salomé est affolée ; comment Jésus peut-il être condamné, alors qu'il ne parle que de l'amour et du pardon de Dieu...

Depuis 3 ans que ses fils l'ont rejoint, elle le soutient en lui apportant de la nourriture et à chaque fois elle s'arrête pour l'écouter ; ses paroles sont tellement encourageantes : elles annoncent l'arrivée d'un nouveau royaume où le Seigneur fera régner Sa justice et sa paix. C'est cette paix qu'elle désire, elle qui s'appelle Salomé, c'est-à-dire *shalom* qui signifie paix dans sa langue.

Il y a quelques temps, elle a demandé à Jésus que ses 2 fils soient assis à sa droite et à sa gauche quand il régnera dans ce nouveau royaume ; mais elle n'a pas compris sa réponse *« tu ne sais pas ce que tu demandes, ils ne peuvent boire la coupe de douleur que je vais boire »*. En apprenant cette arrestation, elle commence alors à comprendre ces paroles énigmatiques et toutes les autres que Jésus dit depuis plusieurs mois : parfois il parle d'amour et d'autres fois il dit des choses terribles en parlant de souffrance, de mort, de disparition et destruction. Et puis ces deux dernières semaines, il n'était pas comme d'habitude ; en fait, c'est depuis le moment où il fait sortir Lazare de son tombeau...

Il y a des moments où il est très joyeux comme lorsqu'il est arrivé à Jérusalem et que la foule l'a accueilli comme un roi, mais aussi sa colère au temple quand il a renversé les tables des marchands, ses accusations contre les docteurs de la Loi ou encore ce moment complètement fou hier soir au repas quand il a lavé les pieds des disciples et qu'il dit des choses que personne n'a compris...

*« Est-ce qu'il savait ce qui allait arriver ? »* se demande-t-elle, *« est-ce un prophète ? »*

Salomé se dépêche de rejoindre le palais de Pilate pour comprendre ce qui se passe et au moment où elle arrive, elle entend la foule crier *« libère Barabbas ! »*, puis après un instant *« Crucifie Jésus ! »*.

Salomé entend un cri et voit une femme tomber à terre : c'est Marie, la mère de Jésus.

Elle accourt pour la relever et arrive en même temps que Marie de Magdala et l'autre Marie, la femme de Cléophas.

Pendant ce temps, les soldats ont déshabillé Jésus ; ils se moquent de lui, ils l'injurient, ils le fouettent...

Puis ils posent sur sa tête une couronne d'épine et l'habillent d'une couverture rouge pour le déguiser en roi de pacotille...

Jésus est en sang, seul et affaibli comme un agneau qu'on mène à l'abattoir ; aucun des disciples n'est présent, il n'y a que quelques femmes horrifiées pour l'accompagner sur ce chemin.

Après avoir été chargé d'une lourde poutre sur les épaules, Jésus est emmené sous les invectives de la foule à l'extérieur de la ville pour y être crucifié.

Exténué par cette longue nuit de veille et les souffrances infligées, il tombe plusieurs fois, si bien que les soldats obligent un homme à venir porter la poutre.

Il était 9h. du matin quand Jésus est crucifié ; après s'être encore moqués de lui, les soldats se partagent ses habits sans déchirer la tunique rouge.

Les femmes sont là, près de la croix, pour prier et le soutenir ; et si beaucoup espèrent un miracle qui détacherait Jésus de la croix, Salomé, elle, repense à ce que Jésus avait prédit de sa mort et de ses souffrances.

Dans son cœur et son esprit revenaient aussi les paroles du prophète Esaïe, qui annonçaient un serviteur de Dieu souffrant : *« celui qu'on méprise, celui qu'on ignore, la victime, le souffre-douleur qui s'est laissé maltraiter et humilier, sans rien dire, comme une brebis devant ceux qui la tondent »*.

La prophétie était-elle en train de s'accomplir ? Salomé n'osait y croire ! Comment Esaïe pouvait-il savoir il y a des siècles ce qui se passait maintenant, si ce n'est que L'Eternel le lui avait révélé.

Le sens de ces paroles éclairait le présent, elle se rappelait ces mots : *« c'est à cause de nos crimes qu'il était blessé, c'est à cause de nos fautes qu'il était accablé. Il a subi notre punition, et nous sommes acquittés ; et par les coups qu'il a reçus, nous sommes guéris »*

Et dans cette prophétie, il y avait aussi une promesse *« le Seigneur approuve son serviteur accablé par la souffrance. S'il offre sa vie en offrande à la place des autres, alors il aura des descendants et il vivra longtemps encore. C'est lui qui fera aboutir le projet du Seigneur, c'est pourquoi je le place au rang des plus grands »*.

Salomé se disait *« se pourrait-il qu'en donnant sa vie Jésus en trouve une autre ? »*

A midi, une obscurité soudaine met tout dans la nuit, et à 3h de l'après-midi, Jésus pousse un grand cri et meurt ; tout devient silencieux et l'on entend alors le centurion romain dire « *Cet homme était vraiment Fils de Dieu !* »

C'est au même moment que le grand rideau du Temple se déchire de haut en bas, laissant apparaître le lieu très saint de la demeure du Tout-Puissant.

En même temps que Jésus offre sa vie, un passage s'est ouvert ; comme si sa mort permet un nouveau chemin pour aller à la rencontre de Dieu, non pas le Dieu légaliste qui punit, mais le Dieu d'amour qui pardonne et accueille toutes celles et ceux qui le désirent.

Alors que l'inquiétude traverse la foule présente au Golgotha,

Salomé sourit et s'apaise ; le *Shalom* s'installe en elle, renforçant sa foi et son espérance.

La mort de Jésus n'est pas un échec ou la fin d'un projet, mais c'est le début d'autre chose : le royaume des cieux s'est approché...

Le moment d'ouverture du Shabbat était proche et Joseph d'Arimathée, un des rares anciens du Conseil qui écoutait Jésus, vient réclamer son corps pour l'enterrer.

Il faut agir vite car après le coucher du soleil plus rien ne pourra être fait, le shabbat de la Pâque va commencer.

Joseph détache le corps de Jésus, l'enveloppe dans un drap de lin neuf et le dépose dans un tombeau tout juste taillé dans la roche ; puis il roule une lourde pierre pour fermer l'entrée.

Les femmes sont là et observent l'endroit ; dimanche matin, après le Shabbat, elles reviendront pour nettoyer et oindre le corps avec de l'huile et des parfums.

Salomé sourit toujours, en son cœur elle sait que ce n'est pas fini, 10 jours plus tôt, Lazare n'était-il pas sorti de son tombeau ?

« *La Pâque c'est le rappel du passage pour les hébreux : celui de l'Ange, celui de la mer rouge, celui du désert... le passage de l'esclavage à la libération* » se dit Salomé, « *Jésus nous ouvre maintenant un nouveau passage vers le Créateur, pour nous libérer de toute ce qui empêche l'amour divin de nous rejoindre !*

*Loué sois-tu Seigneur !* »            Amen

Emmanuel spring, Diacre